

184. LES DIX LEPREUX (Lc. 17:11-19)

MATTHIEU, MARC	LUC 17	JEAN
	<p>11. Jésus, se rendant à Jérusalem, passait entre la Samarie et la Galilée.</p> <p>12. Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Se tenant à distance, ils élevèrent la voix, et dirent :</p> <p>13. Jésus, maître, aie pitié de nous !</p> <p>14. Dès qu’il les eut vus, il leur dit : Allez vous montrer aux sacrificateurs. Et, pendant qu’ils y allaient, il arriva qu’ils furent guéris.</p> <p>15. L’un d’eux, se voyant guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix.</p> <p>16. Il tomba sur sa face aux pieds de Jésus, et lui rendit grâce. C’était un Samaritain.</p> <p>17. Jésus, prenant la parole, dit : les dix n’ont-ils pas été guéris ? Et les neuf autres, où sont-ils ?</p> <p>18. Ne s’est-il trouvé que cet étranger pour revenir et donner gloire à Dieu ?</p> <p>19. Puis il lui dit : Lève-toi, va ; ta foi t’a sauvé.</p>	

• **Lc. 17:11** “*Jésus, se rendant à Jérusalem, passait entre la Samarie et la Galilée.*” :

S’étant éloigné par sécurité de Jérusalem, Jésus s’est réfugié en Pérée, d’où il a rayonné vers le Nord jusqu’en Galilée du Sud.

Ici, il se dirige d’Ouest en Est par la vallée qui sert de frontière “entre” les deux territoires de “Samarie” et de “Galilée”, avant d’arriver au Jourdain. Il l’a sans doute franchi pour rejoindre la route de la rive orientale.

La présence d’un Samaritain s’explique par la proximité de la Samarie que longeait la route prise par Jésus.

• **Lc. 17:12a** “*Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. ...*” :

a) La “lèpre” a été choisie par l’Esprit dans l’AT comme l’image tragique et visible de l’état spirituel répugnant de l’âme séparée de la Présence glorieuse de Dieu, depuis la chute en Eden.

Le même mot s’appliquait d’ailleurs pour qualifier certains états de dégradation d’un vêtement ou d’une maison (ce qui confirme le caractère symbolique de la législation mosaïque relative à la lèpre).

- La “lèpre” que les hommes peuvent voir sur les corps symbolise la laideur que Dieu voit dans toutes les âmes : l’orgueil, l’égoïsme, la dureté, l’auto satisfaction, les convoitises, l’incrédulité.
- La “lèpre” était ainsi considérée comme la manifestation d’un feu intérieur impur.

Le diagnostic de la “lèpre” (et de sa guérison) appartenait en dernier ressort au sacrificateur, ce qui souligne le caractère spirituel attaché symboliquement à ces pathologies des corps.

Plus que la nature exacte de la pathologie elle-même, ce qui importait, c’était la signification symbolique des couleurs et des formes désignées comme signes.

b) Les instructions de l’AT relatives à la “lèpre” étaient essentiellement :

- un enseignement sur la nature pécheresse de l’homme, et sur ses conséquences,
- une prophétie qui annonçait la venue d’un Salut qui délivrerait l’humanité de sa lèpre.

c) La Loi de Moïse déclarait impur le lépreux. De plus, tout ce qu’il touchait devenait souillé.

- La chute en Eden avait rendu impossible toute communion vitale avec Dieu.
- Mais, dès la chute d’Adam, Dieu a entamé un processus de restauration décrit sous forme symbolique par le rituel de purification instauré par Moïse pour les lépreux. L’effusion d’un sang innocent était au centre de ce rituel, et préfigurait l’œuvre de Jésus-Christ sur la Croix.
- Jésus a été fait lépreux hors du camp pour nous délivrer de notre lèpre spirituelle.

d) La renommée de Jésus le précède. Ces “dix lépreux” ont appris que Jésus ne méprisait pas les lépreux, et même qu’il avait la puissance pour les délivrer.

Lc. 5:12-14 “(12) Jésus était dans une des villes ; et voici, un homme couvert de lèpre, l’ayant vu, tomba sur sa face, et lui fit cette prière : Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur. (13) Jésus étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt la lèpre le quitta. (14) Puis il lui ordonna de n’en

parler à personne. Mais, dit-il, va te montrer au sacrificateur, et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage.” (= Mt. 8:1-4).

Ces dix compagnons d'infortune, habitués à réunir leurs forces pour faire face à l'adversité, **se sont concertés**. Ils n'ont pas écouté les voix intérieures de l'amertume qui accusent souvent Dieu. Une **espérance** a brillé pour la première fois parmi eux, et les a tous contaminés. Ils sont “**venus**” car ils étaient redevenus des **enfants**.

- Ils connaissaient l'histoire du lépreux **Naaman**, un païen ennemi d'Israël, guéri par un prophète de l'Eternel (2 R. 5:1-15). Ils avaient parfois rêvé que l'Eternel ferait la même chose pour des fils d'Abraham. Mais où était cet Elisée qui avait autrefois emprunté cette même route ?
- Les écrits de Moïse laissaient entendre que la guérison était possible. Mais où était l'Eternel ?
- La même force avait conduit un paralysé et ses quatre amis à surmonter tous les obstacles pour s'approcher de Jésus (Mc. 2:1-17).
- Jésus **voudrait-il** et **pourrait-il** guérir une personne apparemment rejetée par Dieu ? Mais ne racontait-on pas qu'il avait guéri un lépreux en Galilée (Mt. 8:1-4, Mc. 1:40-45, Lc. 5:12-16) ?
- Comment dix exclus de la société pourraient-ils **atteindre** Jésus, toujours entouré de la **foule** et protégé par ses disciples ?

• **Lc. 17:12b “Se tenant à distance, ...”** :

a) Le mode de vie imposé aux lépreux **en Israël** était redoutable et laissait entrevoir ce qu'était une vie privée de communion avec Dieu et avec son Assemblée.

Le Juif malade était **séparé de sa famille** et devait **vivre à l'écart** de la société, et surtout à l'écart du temple et de l'autel.

Ces dix hommes connaissaient la Loi, et peut-être avaient-ils appris douloureusement à la respecter : ils “**se tiennent à distance**”.

Lév. 13:45-46 “(45) Le lépreux, atteint de la plaie, portera ses **vêtements déchirés**, et aura la **tête nue** ; il se couvrira la barbe, et **criera : Impur ! Impur !** (46) Aussi longtemps qu'il aura la plaie, il sera impur : il est impur. Il habitera **seul** ; sa demeure sera **hors du camp**. ”

Nb. 5:2-3 “(2) Ordonne aux enfants d'Israël de **renvoyer du camp tout lépreux**, et quiconque a une gonorrhée ou est souillé par un mort. (3) **Hommes ou femmes**, vous les renverrez, vous les renverrez hors du camp, **afin qu'ils ne souillent pas le camp au milieu duquel j'ai ma demeure**. ”

Nb. 12:10 “La Nuée se retira de dessus la tente. Et voici, **Marie était frappée d'une lèpre, blanche comme la neige**. Aaron se tourna vers Marie ; et voici, elle avait la lèpre.”

2 R. 7:3 (lors du siège de Samarie, du temps d'Elisée) “**Il y avait à l'entrée de la porte quatre lépreux** (ils n'étaient pas autorisés à se mettre à l'abri dans la ville), **qui se dirent l'un à l'autre : Quoi ! resterons-nous ici jusqu'à ce que nous mourions ?**”

- Mais si le lépreux ne pouvait venir au temple offrir des sacrifices, il était néanmoins au bénéfice du sacrifice annuel du Yom Kippour qui maintenait les circoncis dans la promesse faite à Abraham.
- Malgré son impureté, le lépreux n'était **pas lapidé** comme l'était un adultère !

b) Plusieurs de ces hommes étaient sans doute des **mendiants**.

Ils se tiennent à l'**extérieur** du village, dans un lieu de passage propice à la mendicité, un peu à l'écart du chemin. Ils ne sont cependant pas venus là pour mendier. Et soudain ils voient un groupe arriver, et ils entendent des voix appeler Jésus par son nom.

• **Lc. 17:12c,13 “... ils élevèrent la voix, et dirent : Jésus, maître, aie pitié de nous !”** :

Il n'y a soudainement plus place pour les raisonnements, ni pour les rites, ni pour l'éloquence de bon aloi. Ce sont des cœurs qui crient.

Ils veulent évidemment être délivrés d'une maladie parfois **douloureuse**, et toujours **humiliante** socialement et spirituellement, rattachée par la population à une **malédiction** divine.

C'est le cri d'hommes qui veulent être libérés d'une malédiction dont ils ne comprennent pas l'origine et qui les remplit d'**angoisse** car ils respectent les Ecritures.

Mt. 11:28 “**Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos**. ”

Ils ne savent pas que Jésus est le Messie, et encore moins qu'il est le Fils de Dieu. Mais ils croient que sa puissance vient du Dieu d'Israël. Ils ont agi selon cette foi, et cela ne leur a pas demandé de grands efforts mentaux.

- Ils n'ont pas reçu une révélation spécifique, car les récits qu'ils avaient entendus étaient déjà des révélations divines perceptibles et compréhensibles par tous.
- Ils n'avaient pas besoin d'une onction particulière, car l'Onction était sur Jésus, et cela suffisait.

• Dieu ne demandait rien d'autre que cette attitude aux malades qui s'approchaient de Jésus, le Verbe manifesté sous la forme prévue pour cette heure.

• **Lc. 17:14a** “*Dès qu'il les eut vus, il leur dit : Allez vous montrer aux sacrificateurs. ...*” :

1) Il n'y a aucun dialogue entre ces dix hommes et Jésus. Jésus ne touche aucun d'eux, il ne leur pose aucune question, et il ne prononce aucune prière.

Mais, “*dès qu'il les voit*” (après les avoir entendu crier !), il leur donne un ordre bref, sans explication, sans même prononcer le mot guérison ni le mot purification.

Jésus avait sans doute eu, comme d'habitude, la **vision**, envoyée par le Père, de cette rencontre, et il savait déjà ce qu'il devait dire.

Jn. 5:19 “*Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.*”

2) Ordonner aux dix lépreux d'aller “*se montrer aux sacrificateurs*” était en fait une promesse de guérison ! En effet, dans le cas de la lèpre, une telle démarche ne se justifiait que dans deux situations : **diagnostiquer** la lèpre (cela avait déjà été fait pour ces dix hommes), ou au contraire **la déclarer guérie**. Seuls les prêtres étaient habilités à faire ce constat.

Lév. 13:2 “*Lorsqu'un homme aura sur la peau de son corps une tumeur, une dartre, ou une tache blanche, qui ressemblera à une plaie de lèpre sur la peau de son corps, on l'amènera au sacrificateur Aaron, ou à l'un de ses fils qui sont sacrificateurs.*”

Lév. 14:2-3 “*(2) Voici quelle sera la loi sur le lépreux, pour le jour de sa purification. On l'amènera devant le sacrificateur. (3) Le sacrificateur sortira du camp, et il examinera le lépreux ...*”

3) L'ordre donné par Jésus est en **conformité avec la Loi** de Moïse. **Jésus a toujours respecté la Loi**. Ses ennemis pensaient le contraire, mais c'était parce qu'ils en faisaient une mauvaise lecture (en empêchant par exemple les guérisons un jour de sabbat, ou par leur manière d'appliquer la lapidation contre les coupables, etc.).

En respectant la Loi, Jésus

- **respectait** et **honorait** du même coup la **fonction** de la sacrificature (même si les sacrificateurs n'étaient pas honorables),
- et il **confirmait l'origine révélée** des anciens écrits.

4) Pour les lépreux guéris, le rituel de la purification durait **8 jours (Lév. 14:1-32)**. Seul ce rituel leur permettait de **réintégrer officiellement** la vie publique de la cité, l'accès à la synagogue et au temple, dans une sorte de résurrection (c'est le sens du chiffre “8”).

Les étapes de cette restauration étaient les suivantes :

a) Le sacrificateur **constatait hors du camp** (hors de la ville) que le lépreux était libéré de sa lèpre. Il prenait alors **deux oiseaux**, vivants et purs (symboles de **l'âme** de Christ), du bois de **cèdre** (arbre des montagnes et symbole de la **fonction prophétique**), de **l'écarlate** (symbole de **royauté**) et de **l'hysope** (symbole de **l'intercession sacerdotale** de bonne odeur, 1 R. 4:33).

Lév. 14:1-4 “*(1) L'Éternel parla à Moïse, et dit : (2) Voici quelle sera la loi sur le lépreux, pour le jour de sa purification. On l'amènera devant le sacrificateur. (3) Le sacrificateur sortira du camp, et il examinera le lépreux (tout se fait hors du camp, par précaution). Si le lépreux est guéri de la plaie de la lèpre, (4) le sacrificateur ordonnera que l'on prenne, pour celui qui doit être purifié, deux oiseaux vivants et purs, du bois de cèdre, du cramoisi et de l'hysope.*”

L'un des oiseaux était égorgé (**sur ordre** du sacrificateur, image de Dieu, mais non **par** celui-ci : les Juifs et les Romains se chargeront de tuer l'Agneau), toujours **hors du camp** (dans la honte de Golgotha), au-dessus d'un **vase de terre** (une âme innocente destinée au sacrifice s'unit à un corps d'argile), sur de **l'eau vive** (le torrent de Vie issu du Trône dynamise tout le rituel).

L'oiseau vivant, le bois de cèdre, l'écarlate et l'hysope étaient plongés dans le **sang** de l'oiseau mis à mort (c'est une autre image du même baptême en la mort). La Vie de résurrection renaît de la mort.

Puis l'oiseau vivant (image de la **résurrection** du premier oiseau) s'envolait vers le ciel (le **témoignage** parfait du **Prophète-Prêtre-Roi** y est accueilli).

Lév. 14:5-6 “*(5) Le sacrificateur ordonnera qu'on égorge (le sang est le véhicule de Esprit de Vie qui est dans l'âme) l'un des oiseaux sur un vase de terre, sur de l'eau vive (une eau puisée dans une source, et non dans une citerne d'homme). (6) Il prendra l'oiseau vivant, le bois de cèdre, le cramoisi et l'hysope ; et il les trempera, avec l'oiseau vivant, dans le sang de l'oiseau égorgé sur l'eau vive.*”

- C'était une préfiguration de la **mort violente** de l'**Homme-Roi-Prêtre** parfait, de la **Parole vivifiante faite chair**.
- Cette mort a été ordonnée par le Dieu Rédempteur, mais ce n'est pas lui qui a crucifié Jésus.
- Tout ici préfigure la **résurrection** du Christ **montant au ciel** avec le **témoignage du Sang** versé d'un Homme parfait offrant sa vie à la volonté de Dieu.

b) Du sang de l'oiseau mis à mort, il était fait **aspersion sept fois** sur l'homme conscient qu'il devait être purifié. Seul le Sang de Christ peut justifier un homme devant Dieu en témoignant en sa faveur qu'il y a eu Alliance du cœur.

Lév. 14:7 “(7) *Il en fera sept fois l'aspersion sur celui qui doit être purifié de la lèpre. Puis il le déclarera pur, et il lâchera dans les champs l'oiseau vivant.*”

- Le **chiffre 7** a toujours un sens symbolique **temporel**, et indique la **durée totale d'un cycle** (une semaine, 7 ans, 7 étapes, 7 âges, etc.). Tout le **cycle de vie** de cet homme sera au bénéfice de ce Sang. C'est aussi la souillure transmise héréditairement depuis la chute qui est concernée.
- Les **7 jours du cycle de l'assemblée des croyants** sont au bénéfice du Sang de Golgotha.

c) L'homme guéri devait lui-même accomplir certains actes : **laver** ses **vêtements** (image d'une mise en ordre volontaire d'une vie extérieure, vécue jusqu'alors loin de Dieu, et donc bien tachée). Le croyant est ainsi appelé à marcher “*en nouveauté de vie*” (Rom. 6:4).

Il devait aussi **raser** son poil (image du retranchement, de la circoncision de la dynamique intérieure héritée de la chute) et **se laver** dans l'eau (image du renouvellement des pensées par l'action des paroles de Dieu).

Il est alors **déclaré “pur”** (**ce n'est pas cet homme** qui le déclare, mais **une Voix extérieure**, celle du sacrificateur : c'est l'ombre du Sceau du Saint-Esprit dans la Nouvelle Alliance. Ce n'est **pas à l'homme de dire qu'il a cru**, c'est Dieu qui le dit et le **prouve** en accordant l'Esprit.

Lév. 14:8 “(8) *Celui qui se purifie lavera ses vêtements, rasera tout son poil, et se baignera dans l'eau ; et il sera pur. Ensuite il pourra entrer dans le camp, mais il restera sept jours hors de sa tente.*”

- Les **poils** sont ici l'expression symbolique de la nature intérieure adamique.
- Chez les **naziréens**, la **chevelure** ne devait au contraire pas être rasée, car elle était l'image d'une consécration intérieure qui auréolait la tête.

L'homme est désormais **pur** : il le croyait, mais le sacrificateur lui en a donné **l'assurance**.

Désormais, il peut **entrer dans le camp**, mais **pas encore dans sa tente**. Il faisait partie du peuple de Dieu, mais ne connaissait **pas encore** la pleine restauration, la parfaite régénération.

De même, pendant son pèlerinage terrestre, les croyants sont déclarés justes et déclarés mis à part, ils peuvent participer au culte dans la communion fraternelle du Peuple de Dieu, mais ils n'ont pas encore revêtu le vêtement de gloire perdu en Eden, la demeure de Lumière vue par les disciples lors de la Transfiguration de Jésus.

d) A la fin des **sept jours**, le **7^e jour**, quelque chose de spécial se passait :

Lév. 14:9 “(9) *Le septième jour* (c'est la **fin du cycle** marqué par les **7 aspersion**s du sang), *il rasera tout son poil, sa tête, sa barbe, ses sourcils, il rasera tout son poil ; il lavera ses vêtements, et baignera son corps dans l'eau, et il sera pur.*”

A la **fin d'un cycle** (le 7^e jour), juste **avant l'entrée dans une octave supérieure**, le peuple élu est appelé à **approfondir sa sanctification**, à se débarrasser des souillures charnelles de son âme contractées durant le pèlerinage terrestre. C'est le temps de la **préparation des torches** de la parabole des dix vierges.

“*Que celui qui est pur se purifie*” encore plus (cf. Ap. 22:11) ! Pour cela, il n'y a **pas besoin d'un nouveau sacrifice sanglant**, d'un nouveau Golgotha, car l'homme est déjà pur, déjà membre de la sainte Assemblée. Il y a de l'huile dans sa torche. Ce 7^e jour était déjà en germe dans le 1^{er} jour.

- C'est à la fin du cycle que les **vierges sages** ont spécialement préparé leurs torches, mais elles avaient déjà l'huile.
- C'est **juste avant d'entrer en Canaan** sous la conduite de Josué, que la **nouvelle génération** des Hébreux a été appelée à se sanctifier spécialement.

Jos. 3:5 (à Sittim, la veille de la traversée) “*Josué dit au peuple : Sanctifiez-vous, car demain l'Éternel fera des prodiges au milieu de vous.*”

e) Arrivait enfin pour le lépreux sauvé “*le huitième jour*”. Ce jour représente le début d'une **nouvelle vie** à un niveau supérieur, le début d'une **nouvelle semaine**.

De même, le point culminant de la **Fête des Tabernacles** (la dernière solennité de l'année liturgique mosaïque) avait lieu le **8^e jour**.

Ce jour-là, **dans le temple**, l'ancien lépreux offrait un éventail **récapitulatif** des **quatre sacrifices** fondamentaux :

- un **sacrifice pour le délit** (ou sacrifice de **culpabilité**), pour effacer **LES offenses** commises : un agneau sans défaut, et l'onction d'**huile** ;
- un **sacrifice pour LE péché**: un agneau sans défaut ;
LE péché est la racine DES péchés, et cette racine doit être extirpée, mais, en attendant, la racine et ses fruits, sont des souillures et nécessitent une expiation, un voile devant le regard divin.
- un **holocauste** (en signe de **consécration** totale) : une brebis sans défaut ;
- et une **offrande** de gâteau à l'huile (image des **œuvres d'amour** qui plaisent à Dieu).

Cette fois-ci, le sacrificateur intervenait (et dans le temple) : il **présentait** “l'homme”, l'ancien impur, **devant le Trône**, et procédait aux **sacrifices**, témoignant ainsi que **l'ancien pécheur se présentait sur la seule base d'un sang** innocent, préfigurant l'œuvre de Christ, non seulement à Golgotha, mais aussi durant son ministère sur terre.

Cela commençait par le sacrifice du **premier agneau** (ou sacrifice “pour le délit”, ou “de culpabilité”, pour effacer LES péchés commis) :

Lév. 14:10-13 “ (10) **Le huitième jour**, il prendra **deux agneaux sans défaut** et **une brebis d'un an sans défaut**, trois dixièmes d'un épha de **fleur de farine** en offrande pétrie à l'huile, et un log d'**huile**. (11) Le sacrificateur qui fait la purification **présentera l'homme** qui se purifie et toutes ces choses devant l'Éternel, à l'entrée de la tente d'assignation. (12) **Le sacrificateur prendra l'un des agneaux**, et il l'offrira en **sacrifice de culpabilité**, avec le log d'huile ; il les agitera de côté et d'autre devant l'Éternel. (13) Il égorgera l'agneau dans le lieu où l'on égorge les victimes expiatoires et les holocaustes, dans le lieu saint ; car, dans le **sacrifice de culpabilité**, comme dans le **sacrifice d'expiation** (terme plus général), la victime est pour le sacrificateur ; c'est une chose très sainte. ”

Le même sacrificateur devait prendre une partie du **sang** de ce sacrifice pour le délit, et le mettre sur le lobe de l'**oreille droite**, sur le pouce de la **main droite**, et sur le gros orteil du **pied droit** de celui qui devait être réintégré.

Lév. 14:14-15 “ (14) Le sacrificateur prendra du **sang** de la **victime de culpabilité** (= pour le délit) ; il en mettra sur le lobe de l'**oreille droite** de celui qui se purifie, sur le **pouce** de sa main droite et sur le **gros orteil** de son pied droit. (15) Le sacrificateur prendra du log d'**huile**, et il en versera dans le creux de sa **main gauche**. ”

Désormais, l'entendement est **ouvert**, la main est **fortifiée**, la marche est **conduite** par l'Esprit de Dieu.

f) Le sacrificateur prenait de l'**huile** (symbole de l'Esprit de Dieu) dans sa main gauche (image du Trône d'où s'écoule l'huile), en faisait l'aspersion devant l'Éternel, puis en mettait, avec le doigt de la main droite, **par-dessus le sang**, sur le lobe de l'oreille, sur le pouce de la main, sur le gros orteil.

Le témoignage était donc double, celui du **sang** versé et celui de l'**huile**, celui de la vie humaine parfaite de l'Agneau, et celui de l'Esprit de Vie qui irriguait Jésus. L'huile et le Sang sont indissociables.

Lév. 14:16-17 “ (16) Le sacrificateur trempera le **doigt de sa main droite** dans l'**huile** qui est dans le creux de sa main gauche, et il fera avec le doigt **sept fois** (pour couvrir tout le cycle de la vie individuelle) **l'aspersion de l'huile** devant l'Éternel. (17) Le sacrificateur mettra de l'**huile qui lui reste** dans la main sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur le gros orteil de son pied droit, **par-dessus le sang** de la victime de culpabilité. ”

L'huile céleste imprègne et transfigure le sang terrestre.

Ce n'est pas tout ! Le **reste de l'huile** était **versé sur la tête** du lépreux purifié. L'Esprit contrôle, dirige, enseigne le croyant et le conduit dans toute la vérité, dès maintenant et pour toujours. L'huile est sa gloire.

Lév. 14:18 “ (18) Le sacrificateur mettra **ce qui lui reste d'huile dans la main sur la tête** de celui qui se purifie ; et le sacrificateur fera pour lui l'**expiation** devant l'Éternel. ”

g) Suivait le sacrifice du **deuxième agneau** (sacrifice pour LE péché, pour effacer la nature adamique), puis l'**holocauste** de la brebis, et enfin l'**offrande**.

Lév. 14:19-20 “ (19) **Puis** le sacrificateur offrira le **sacrifice d'expiation** ; et il fera l'**expiation** pour celui qui se purifie de sa souillure. (20) **Ensuite** il égorgera l'**holocauste**. Le sacrificateur offrira sur l'autel l'**holocauste** et l'**offrande**; et il fera pour cet homme l'**expiation**, et il sera pur. ”

Si l'homme était **pauvre** (cf. l'homme de **faible capacité** dans la parabole des talents), le second agneau et la brebis étaient remplacés par deux colombes, et la quantité de farine était limitée à 1/10 d'épha (Lév. 14:21-32).

Après chacune des étapes précédentes, l'homme **était déjà pur**. Mais le rituel devait l'aider à imprimer en lui l'image prophétique de l'œuvre future du Messie. Au dernier jour, la Réalité remplacera la figure :

- le croyant pourra enfin entrer pleinement **dans sa tente céleste**, d'où il avait été exclu en Eden,
- la restauration sera l'octroi d'une gloire qu'Adam n'a jamais connue avant sa chute !

Cela s'est partiellement accompli dans la **Chambre haute** pour la **dernière génération de l'âge mosaïque**.

Cela est préfiguré lors de chaque baptême du Saint-Esprit (mais ce ne sont encore que des arrhes).

Cela est sur le point de s'accomplir en plénitude pour les **vierges sages** qui se sont préparées durant la **dernière phase de l'église issue des Nations** (cf. l'état de la 7^e église, celle de Laodicée, Ap. 3:14-18).

1 Jn. 3:2 “*Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.*”

h) Ce jour-là, pour les vierges folles, il en sera comme pour **le crépi** et les **pierres malades** d'une lèpre invétérée :

Lév. 14:33-45 “(33) *L'Éternel parla à Moïse et à Aaron, et dit :* (34) *Lorsque vous serez entrés dans le pays de Canaan, dont je vous donne la possession ; si je mets une **plaie de lèpre** sur une maison du pays que vous posséderez,* (35) *celui à qui appartiendra la maison ira le déclarer au sacrificateur, et dira : J'aperçois comme une plaie dans ma maison (image de l'âme).* (36) *Le sacrificateur, avant d'y entrer pour examiner la plaie, ordonnera qu'on vide la maison, afin que tout ce qui y est ne devienne pas impur. Après cela, le sacrificateur entrera pour examiner la maison (tant qu'il n'est pas entré, tant que le diagnostic n'est pas officiel, aucun meuble n'est encore impur).* (37) *Le sacrificateur examinera la plaie. S'il voit qu'elle offre sur les murs de la maison des cavités verdâtres ou rougeâtres, paraissant plus enfoncées que le mur,* (38) *il sortira de la maison, et, quand il sera à la porte, il fera **fermer la maison pour sept jours.*** (39) *Le sacrificateur y retournera le septième jour. S'il voit que la plaie s'est étendue sur les murs de la maison,* (40) *il ordonnera qu'on ôte les pierres attaquées de la plaie, et qu'on les jette hors de la ville, dans un lieu impur.* (41) *Il fera racler tout l'intérieur de la maison ; et l'on jettera hors de la ville, dans un lieu impur, la poussière qu'on aura raclée.* (42) *On prendra d'autres pierres, que l'on mettra à la place des premières (c'est ce qui s'est passé quand l'Evangile est passé des Juifs aux Nations) ; et l'on prendra d'autre mortier, pour recrépir la maison.* (43) *Si la plaie revient et fait éruption dans la maison, après qu'on a ôté les pierres, raclé et recrépi la maison,* (44) *le sacrificateur y retournera. S'il voit que la plaie s'est étendue dans la maison, c'est une lèpre invétérée dans la maison : elle est impure.* (45) *On abattra la maison, les pierres, le bois, et tout le mortier de la maison ; et l'on portera ces choses hors de la ville dans un lieu impur.*”

• **Lc. 17:14b** “*Et, pendant qu'ils y allaient, il arriva qu'ils furent guéris.*” :

a) La seule chose demandée à la foi de ces lépreux était de “faire” ce que Jésus leur demandait. Ce **n'était pas plus difficile** que d'être venu attendre son passage au bord de la route !

Leur foi est élémentaire, mais Jésus a lui-même proclamé **qu'une foi minuscule comme un grain de sénevé** suffisait (Lc. 17:6) !

Ce qui manque à l'homme naturel, ce n'est en général pas la capacité à croire, mais **le mandat divin**. C'est ce que les disciples ont expérimenté lors de leur échec face à un garçon épileptique : ils ont **confondu foi et présomption**, et le démon ne s'y trompe pas !

• **La foi biblique n'exige pas des efforts** extraordinaires. **La présomption en exige beaucoup** et se croit **méritante** à cause de ses efforts (cf. étude n° 129).

• **Naaman** le lépreux, n'a eu que très peu d'énergie à exercer, et, malgré ses doutes et son ignorance, il a été guéri : il a seulement fait ce qu'une **voix confirmée** lui demandait.

2 R. 5:14 “*Il descendit alors et se plongea sept fois dans le Jourdain (c'était moins fatigant que le long voyage qu'il avait entrepris pour venir), selon la parole de l'homme de Dieu ; et sa chair redevint comme la chair d'un jeune enfant, et il fut pur.*”

Ici, pour les lépreux, la voix de Jésus était confirmée par les témoignages qu'ils avaient entendus et acceptés.

Selon les Ecritures, **la foi se traduit par une action**.

Elle se manifeste par un témoignage public, par un acte (par exemple ici : aller voir les sacrificateurs), par une parole qui **engage publiquement le croyant**, et cela avant l'accomplissement de la chose attendue.

b) La suite du récit montre que posséder une foi ouvrant la voie à un miracle, n'est pas le gage d'un changement du cœur, ni un gage de conversion, ni un gage de salut.

• **Lc. 17:15** *“L'un d'eux, se voyant guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix.”* :

a) C'est sans doute cet homme qui a fait savoir à Jésus que tous avaient été guéris.

Si tel est le cas, cela indique que les dix lépreux étaient **partis ensemble** sur la route des montagnes menant à Jérusalem en passant au travers de la Samarie.

Mais cet homme, un Samaritain selon le v.16, envisageait sans doute de se rendre au temple du **Mont Garizim**, et non à celui de Jérusalem.

b) Les dix hommes ont certainement été transportés de **joie** au moment de leur guérison, et ils ont dû s'embrasser longuement tout en examinant encore et encore leur peau devenue intacte.

C'était la **fin de la mise en quarantaine**, des souffrances, des humiliations, de la peur.

Mais, chez l'un d'eux, une émotion spéciale a jailli : **il n'a pas vu que sa peau, il a vu le doigt de Dieu**. Il n'y a pas de plus grande joie pour un homme que de constater la bienveillance divine envers lui.

C'est cette **prise de conscience** bouleversante qui a conduit cet homme à revenir sur ses pas en courant pour revoir Jésus. Ce qu'on avait dit sur Jésus était bien vrai !

Peut-être avait-il entendu le témoignage des Samaritains de **Sychar** qui avaient découvert que Jésus était le Prophète (le Taheb) annoncé par Moïse, et même le Sauveur du monde (Jn. 4:42) !

- Le feu vert des sacrificateurs pouvait encore attendre. Même la **famille** n'avait pas la priorité en cet instant.

- La prise de conscience de la **sainteté de sa guérison** est si forte, que l'homme laisse libre cours à la **louange** (il donne *“gloire à Dieu”*) **publique** (à *“haute voix”*), sans se préoccuper des passants.

- Pour cet homme, Jésus était une voix de Dieu. Cet homme savait que pour **honorer Dieu**, il convenait de **l'honorer dans son temple** (ici, un temple de chair).

- Il ne revient pas pour demander des comptes, car ce qu'il voit de Dieu va bien au-delà de sa situation et de ses souffrances personnelles. Il a découvert que l'Eternel l'aimait en particulier, et cela lui suffisait.

• **Lc. 17:16** *“Il tomba sur sa face aux pieds de Jésus, et lui rendit grâces. C'était un Samaritain.”* :

a) **Se prosterner** ainsi (*“tomber sur sa face aux pieds”* de quelqu'un) devant un prophète ou un souverain était une action normale de respect en Israël. Au respect, s'ajoute ici une adoration. Oser venir sans avoir au préalable obéi à l'ordre donné par Jésus, c'est deviner en Jésus plus qu'un sacrificateur et plus que le temple de Garizim ou d'ailleurs.

Mt. 12:6 *“Or, je vous le dis, il y a ici quelque chose de plus grand que le temple.”*

“Rendre grâces” c'est ici reconnaître la présence de l'Esprit de l'Eternel en Jésus, et répandre son âme devant lui. Ce n'est pas réciter des formules liturgiques. Peu importe ici la qualité littéraire !

Ps. 30:2-3 (Psaume de David pour l'inauguration du temple) *“(2) Éternel, mon Dieu ! J'ai crié à toi, et tu m'as guéri. (3) Éternel ! Tu as fait remonter mon âme du séjour des morts, tu m'as fait revivre loin de ceux qui descendent dans la fosse.”*

b) Ce Samaritain ne lisait que le Pentateuque. S'il avait connu le reste du Livre, il aurait pu réciter le Psaume de David dénoncé par le prophète Nathan après son adultère :

Ps. 51:7 *“Purifie-moi avec l'hysope (sous-entendu : qui a trempé dans le sang du sacrifice), et je serai pur ; lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.”*

Ce Psaume est une allusion au **rite mosaïque** précité de purification de la lèpre. En reconnaissant la Lumière si proche qui était en Jésus, ce lépreux **s'est jugé lui-même instantanément** devant Dieu (même s'il ne pouvait pas dire que sa lèpre était causée par telle ou telle offense), et il a ressenti avec la même intensité combien ce **Dieu souhaitait sa restauration**.

c) En soulignant en fin de phrase que cet homme était *“un Samaritain”*, Jean veut dénoncer un **scandale** : c'est un Samaritain méprisé et même haï, par les Juifs (voir l'étude n° 152), qui rend au Messie des Juifs l'honneur qui lui est dû, alors que les Juifs, mieux instruits grâce aux prophètes, se montrent ingrats, ou même le méprisent, ou, pire encore, envisagent de le tuer !

- Dieu avait dénoncé la même honte dans le Royaume d'Israël quand il avait nourri son prophète Elie par des **corbeaux impurs** (1 R. 17:4) et par une **veuve païenne** (1 R. 17:9), plutôt que par des religieux issus des tribus.

- Dieu avait répété la leçon du temps d'Elisée, en guérissant le lépreux **Naaman** (2 R. 5), un général **païen ennemi d'Israël**, et en ne guérissant aucun lépreux parmi les tribus.

Lc. 4:25-27 “(25) *Je vous le dis en vérité : il y avait plusieurs veuves en Israël du temps d'Élie, lorsque le ciel fut fermé trois ans et six mois et qu'il y eut une grande famine sur toute la terre ; (26) et cependant Élie ne fut envoyé vers aucune d'elles, si ce n'est vers une femme veuve, à Sarepta, dans le pays de Sidon. (27) Il y avait aussi plusieurs lépreux en Israël du temps d'Élisée, le prophète ; et cependant aucun d'eux ne fut purifié, si ce n'est Naaman le Syrien.*”

- Dans la parabole qui met en contraste un Samaritain miséricordieux et des religieux juifs au cœur sec, Jésus a dénoncé le même scandale (Lc. 10:29-36).

• **Lc. 17:17** “**Jésus, prenant la parole, dit : les dix n'ont-ils pas été guéris ? Et les neuf autres, où sont-ils ?**” :

a) Les hommes, Juifs, Samaritains, Syriens, Grecs, sont **égaux devant la lèpre** : elle avait réuni neuf Juifs et un Samaritain. Mais ils sont **égaux aussi devant le Christ** de Dieu.

- Le **Principe vital** du Sang de Jésus n'était pas issu d'une femme, mais de Dieu, comme lors de la création d'Adam. Aucune lèpre ne pouvait résister à une armée ayant un tel signe sur son drapeau qui n'était d'aucun pays et d'aucune dénomination. Il est donc **transmissible à tous**.

- L'Evangile est offert à tous, mais n'est que pour les élus, et Dieu les recherche un à un le long des haies les plus lointaines (Lc. 14:23).

b) Les optimistes calculeront que dans un groupe de personnes se réclamant de l'Eternel, **10%** ont réussi l'examen.

Si l'on ne considère parmi eux que ceux qui pouvaient se prévaloir des prophètes et du temple de Jérusalem, le taux est très inférieur (100% d'échec) !

Cet incident et la réaction de Jésus étaient un **avertissement** pour **Israël**, et, par analogie, c'est un avertissement pour **l'Église issue des Nations**.

- Jésus trouvera-t-il la foi quand il reviendra (Lc. 18:8) ?

- Huit seulement ont échappé au Déluge.

- Seule une partie de la famille de Lot a échappé au feu destructeur de Sodome.

c) **L'ingratitude** des autres est une marque de superficialité, et d'indifférence envers les choses de Dieu. Ils sont guéris mais perdus.

La guérison n'est pour eux que la liberté de satisfaire plus facilement leurs convoitises, tout en se satisfaisant d'une religiosité de façade. Ils trouveront même dans leur guérison la **preuve de l'approbation divine** !

Beaucoup de premiers seront les derniers (Mt. 19:30).

• **Lc. 17:18** “**Ne s'est-il trouvé que cet étranger pour revenir et donner gloire à Dieu ?**” :

Il y a dans ces paroles de Jésus une **intense souffrance**.

Il sait que cette ingratitude résulte d'un **choix** fait par ces âmes, et il sait ce qui va résulter de ce choix.

- En voyant le Samaritain revenir sur ses pas, ses neuf compagnons **avaient eu l'opportunité de réfléchir** sur ce qu'il convenait de faire.

- Ils sont sans doute allés voir les sacrificateurs, mais seulement pour recevoir un certificat médical.

Le choix du mot “**étranger**” pour désigner un Samaritain souligne la gravité de l'offense des non-étrangers.

• **Lc. 17:19** “**Puis il lui dit : Lève-toi, va ; ta foi t'a sauvé.**” :

Etre “**sauvé**”, c'est infiniment plus qu'être “**guéri**”.

Si les neuf autres étaient venus, ils auraient bénéficié de la même bénédiction éternelle confirmée par la bouche du Messie-Sauveur ! Ils ont tout perdu !

La “**foi**” qui est en cause ici n'est pas celle qui avait la **guérison** pour objet (les neuf ingrats avaient la même), mais celle qui l'a poussé à venir adorer celui dont **il a reconnu la nature divine**. C'est la même foi qui, chez le pharisien Simon, a sauvé la femme de mauvaise vie et méprisée (Lc. 7:50), et qui a sauvé la femme atteinte d'une perte de sang (Lc. 8:48).

Lc. 8:18 “Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez ; car on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il croit avoir.”

Jn. 3:18 “Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils unique de Dieu.”

Jn. 3:36 “Celui qui croit au Fils a la Vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la Vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.”

Jn. 6:47 “En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la Vie éternelle.”

Jn. 8:24 *"C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés."*

Jn. 12:44-45 *"(44) Or, Jésus s'était écrié : Celui qui croit en moi croit, non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé ; (45) et celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé."*
